

Ciné-Concert

La Terre

Un Film d'Alexandr Petrovitch Dovjenko
Création musicale et interprétation : Yoris Dutour

Durée : 83 min



Extraits Vidéo : www.chuuut.org

Contacts :

Yoris Dutour : 07 87 03 68 87

yo@chuuut.org

Quelqu'un a écrit à propos de La Terre : « Eisenstein est le plus grand cinéaste de tout les temps et c'est pourtant Dovjenko qui a réalisé le plus beau film du monde. » Peu-importe la subjectivité d'un tel propos, il ne fait aucun doute que ce film est un pur chef-d'oeuvre du cinéma muet.

C'est l'histoire d'un fils de paysan qui se fait assassiné après avoir amené, dans un village en Ukraine, le premier tracteur et avoir labouré par défi le champ d'un propriétaire terrien.

Avec comme toile de fond, une période historique tendu du XXe siècle : la collectivisation des terre en URSS, Dovjenko, mêlant réalisme et montage expérimental sur un synopsis simple, aborde des sujets comme le cycle de la nature, le cycle de la vie, le conflit générationnel, la religion.

Sur fond de propagande, c'est un film d'une profonde spiritualité, une ode quasi mystique à la révolution permanente du monde qui nous entoure.

Ce qui m'a séduit dans ce film, c'est sa narration dépouillée laissant place à la beauté des images, à leurs puissances évocatrices, leurs lyrisme, cette sensation de voir des peintures monochrome s'animer devant mes yeux, ces visages filmé en gros plan dont les traits marqués par le temps du labeur évoquent les sillons de ces vastes champs. Autant de miroirs d'une nature que l'Homme n'a jamais fini de dompter. Et puis surtout cette magie du montage qui nous donne à entendre tout silence, toute sonorité bruyante ou paisible des gestes, le son du vent, de la pluie des nuages, et de la terre qui s'ouvre.





J'ai choisit d'aborder la création de l'accompagnement musical de La Terre avec humilité.

Parce que c'est un monument.

Parce que ses images se suffisent déjà tellement à elles-mêmes.

Alors surtout, que la musique ne prenne pas le dessus, mais en revanche qu'elle porte ce film, qu'elle en renforce sa puissance, que le spectateur ait la possibilité de s'immerger encore plus dedans.

Pour moi le cinéma est avant tout une expérience sensorielle, c'est une affaire d'images en mouvement et de son, j'ai donc cherché à m'extraire de la narration. J'ai fait ce choix que ma musique ne soit pas dans l'illustration, mais qu'elle accompagne les images, le montage, plutôt que l'histoire. Etre entre. Ce qui peut-être permet aussi d'essayer de donner un autre éclairage, de suggérer une lecture plus contemporaine.

Pour interpréter ma musique en « live », j'utilise comme instruments un synthétiseur modulaire, un ordinateur, une table de mixage, et divers boîtes d'effets audio (filtres, réverbère, écho...). En fait, j'amène mon propre studio de création sur scène, tout simplement.



Je suis compositeur interprète de musique électronique minimaliste et expérimentale, aux frontières de l'ambient et de la noise, de la techno et de la musique concrète, de l'organique et du cérébral.

De 2009 à 2013, avec le Quintet Os, j'ai participé à la création de quatre ciné-concerts pour Lux Scène Nationale De Valence : L'Homme A La Caméra, Nosferatu, Metropolis, et Le Fantôme De L'Opéra.

Je travaille pour une compagnie de danse contemporaine : Cie Nue. Un spectacle de danse en rue est en cour de création.

Je suis également monteur son et mixeur.

Enfant j'ai appris la musique Jazz sur un piano, ce qui m'a donné ce goût de l'improvisation que je n'ai de cesse d'appliquer à la musique électronique que je pratique depuis une quinzaine d'années maintenant après avoir fait des études de musicologie.

Je suis fortement influencé par le Dub, cette musique populaire et avant-gardiste jamaïcaine des années 70, par la scène électronique minimale berlinoise de la fin des années 90, et par la musique électro-acoustique expérimentale des années 50 à nos jours. Toutes les trois sont, à l'origine, des musiques de studio et qui intègrent complètement le travail technique du son dans leurs processus de création.

Ma recherche musicale s'oriente autour du phénomène sonore comme expérience sensorielle et comme vecteur de modification de la perception et catalyseur de l'attention du spectateur. Fortement inspiré par les théories de mon maître à penser, John Cage, je place la texture sonore et son agencement dans une structure temporelle au centre de ma création musicale, m'affranchissant de la notion d'harmonie.

Pour moi la musique est un art du vivant, un art de l'instant, il n'y a jamais deux fois exactement le même son joué.

Yoris Dutour
07 87 03 68 87
yo@chuuut.org